Le Soir
PANORAMA

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

Après 500 ans, une page du livre d'heures des Sforza retrouvée

Volée il y a plus de cinq cents ans peu après sa fabrication, une page du livre d'heures enluminé des Sforza, un des joyaux de la Renaissance italienne, a finalement été retrouvée, annonce la British Library.

Ce livre, de 13 cm sur 9 cm, avait été commandé vers 1490 par la veuve du duc de Milan à un contemporain de Léonard de Vinci, Giovan Pietro Birago.

Avant que l'ouvrage ne soit complètement achevé, plusieurs de ses pages ont été dérobées dans l'atelier de l'artiste. On les a considérées comme perdues, jusqu'à ce que le British Museum, qui avait acquis l'œuvre en 1893, n'en retrouve une en 1941. Une autre page, décrivant les travaux du mois de mai, fut vendue en 1984 à la British Library, nouveau propriétaire, par un négociant new-yorkais, Bernard Breslauer.

La page acquise récemment par la British Library, pour 345.000 dollars, évoque les travaux du mois d'octobre et provient également de la collection de Breslauer. Cette fois, estime le responsable du département médiéval à la British Library, Scot McKendrick, il est peu probable qu'une autre partie de l'œuvre émerge à nouveau.

Alité, il regarde un ours piller sa cuisine pendant deux heures

Un habitant d'Aspen, dans le Colorado, atteint de paralysie, a assisté impuissant à la mise à sac de sa cuisine pendant deux heures par un ours brun de 230 kilos, surnommé "Fat Albert".

"J'avais deux kilos de chocolat. Il a tout mangé. C'est la guerre", a déclaré Tom Isaac à propos de l'incident du 20 septembre dernier.

"Je l'ai entendu tout casser pendant deux heures", a-t-il raconté, craignant que l'ours ne fasse irruption dans sa chambre d'où il ne pouvait bouger à cause d'une paralysie qui le tient alité depuis un accident de ski dans les années 1980. Il ne s'agissait pas de la première visite de courtoisie de "Fat Albert".

Celui-ci a envahi la maison de Tom Isaac une bonne demi-douzaine de fois: "Le lendemain après-midi, les gardes forestiers l'ont trouvé en train de dormir dans ma salle à manger", a ajouté Isaac.

A cette époque de l'année, les ours se suralimentent pour s'engraisser avant l'hibernation, ce qui les conduits parfois à attaquer des maisons à la recherche de nourriture.

Succès éclair d'un service d'emails P2P dans les Etats policiers

Un nouveau service d'e-mails peer-to-peer (P2P), qui échappe aux autorités, est devenu en moins d'une semaine un véritable succès auprès des internautes russes, chinois et vietnamiens, annoncent vendredi ses fondateurs.

Ce service, lancé il y a six jours et appelé Jeftel.com, permet à des ressortissants de tous les pays d'envoyer des courriers électroniques à d'autres utilisateurs du service, sans passer par des serveurs d'e-mails internes ou administrés par un tiers, comme c'est le cas pour les systèmes d'échanges de fichiers musicaux comme KaZaA. Jeftel affirme qu'aucune copie des e-mails n'est faite à aucun moment, et qu'un système de cryptage et d'authentification rendent impossible la lecture du message par quelqu'un d'autre que le destinataire.

"Nous avons suscité un grand intérêt au Royaume-Uni, aux Etats-Unis, en France, en Espagne et en Nouvelle-Zélande, mais ce sont les Etats 'Big Brother' qui nous ont surpris", a expliqué Robert Barr, chargé du développement chez Jeftel.com. Plusieurs milliers d'internautes en Russie, en Chine, au Kazakhstan, en Arabie Saoudite et au Vietnam se sont inscrits.

Les téléphones portables qu'on ne peut mettre sur écoute existent depuis déjà un moment, mais ils ne sont pas vendus à des criminels ou à des terroristes notoires. Cependant, le service d'e-mail secret n'apporte rien de nouveau à ces derniers, estime Barr.

"Ils utilisent déjà des services cryptés d'échanges de fichiers", explique-t-il. En fait, plusieurs services gouvernementaux britanniques ont eux-mêmes montré un certain intérêt pour le service Jeftel.

"Je suppose qu'en fin de compte chacun a quelque chose à cacher", dit Barr.

FOOTBALL

Un entraîneur britannique démissionne en plein match

L'entraîneur de l'équipe anglaise de football de Peterborough United, qui évolue en quatrième division, a fait défection mercredi soir au beau milieu d'un match. Le Gallois Bobby Gould a annoncé sa démission à la fin de la mi-temps du match contre Bristol City, perdu 1-0 par Peterborough. "Bob a fait ses valises à la mi-temps", a raconté le président du club, Barry Fry, sur le site web du club. "A la mi-temps, nous avons évoqué quelques points, Bob n'a rien dit, et alors que je sortais du vestiaire pour la seconde période, Bob a dit 'c'est bon, je me barre, je ne peux être associé à cette équipe'." A 58 ans, Gould a été l'entraîneur de nombreux clubs, dont Cheltenham, Cardiff, Coventry City, West Bromwich Albion, Wimbledon et Bristol Rovers. Il a également été sélectionneur de l'équipe nationale du Pays de Galles de 1995 à 1999.

Des prisonniers kenyans se font la belle en chantant

Dix prisonniers se sont évadés d'un poste de police au Kenya en chantant des hymnes et des prières pour couvrir le bruit de la scie contre les barreaux, a rapporté vendredi le quotidien kenyan *Daily Nation*."Les bandits ont scié la grille et nos officiers se sont lancés à leur poursuite depuis ce matin. Nous savons où ils habitent et nous les trouverons", a déclaré Charles Mathenge, chef de la police de Machakos, une ville au sud de la capitale kenyane Nairobi. Mathenge a cependant nié que les prisonniers, qui étaient en attente de jugement pour un vol avec violence, se soient évadés en chantant. "Ils ne chantaient pas du tout, nos officiers les auraient entendus. Il y avait d'autres détenus dans les cellules, nous avons pris leurs dépositions et personne ne nous a parlé de chants", a-t-il déclaré à Reuters. Toutefois, le *Daily Nation* indique que des prisonniers des cellules voisines ont été réveillés par des hymnes. "Ces gens nous ont vraiment ennuyés avec leur gospel", aurait dit un détenu cité par le quotidien.

POUSSE AVEC EUX !

PURGES !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr

"Lutte antiterroriste. Un groupe encerclé à Belouizdad. Plusieurs de ses membres mis hors d'état de nuire. Leur chef répondant au nom de Mohamed K. aurait trouvé refuge dans une casemate de luxe."

A El Mouradia

Promis juré ! C'est la troisième et surtout dernière fois que je vais vous bassiner avec la visite à Alger de l'Iranien Khatami. Et encore, je ne prendrai que cinq lignes et passerai dès la sixième à un sujet beaucoup plus intéressant. Top chrono : passe encore que les cortèges de Khatami bloquent la capitale, passe encore que les Algérois doivent patienter des heures sous le soleil à attendre le signal que donnera un brigadier qui, lui-même, aura reçu le même signal libérateur dans son talkie-walkie. Par contre, la grosse énigme pour moi, c'est cette haie d'Algériens de tous âges, disposés des deux côtés de la rue et qui ont clamé "Khatami ! Khatami !" sur le passage du chef de l'Etat islamique iranien. J'implore ceux qui ont réussi ce tour de force de m'expliquer. Comment ont-ils pu trouver des Algérois qui ont accepté de gueuler leur amour pour un mec qui s'appelle Khatami un dimanche, sous un soleil de plomb ? Zut ! Je me rends compte que je n'ai pas tenu parole, j'ai dépassé les cinq lignes sur la visite de Khatami à Alger. Je m'en excuse. D'autant plus que je n'ai pas intérêt à trop en rajouter sur les chefs d'Etat. Demain matin, je serai au tribunal d'Alger-Centre pour un procès où je devrai répondre de l'accusation "d'atteinte à chef de l'Etat". Faudrait pas qu'en plus de l'atteinte au chef de l'Etat dialna, on me colle un autre procès pour atteinte à chef d'Etat étranger. Est-ce que ce cas de figure est prévu par le 144 bis ? Allez, revenons au sujet du jour ! C'est l'histoire d'un haut cadre gestionnaire algérien. Ses compétences étaient telles que même ses ennemis les plus acharnés lui reconnaissaient sa valeur professionnelle. Ce mec-là, en dehors de ses compétences, avait une vision du monde, des idées sur le futur de l'Algérie, des projets et des sympathies politiques qu'il n'a d'ailleurs jamais dissimulées. Après le 8 avril et le score Mickey de 85%, le gars se retrouve sur le carreau. Officiellement, on lui demande de rentrer se reposer un peu à la maison. Officieusement, on ne lui aura pas pardonné lui et les autres purgés d'avoir soutenu un autre candidat que Abdekka. Cet homme rentre chez lui et observe micurieux mi-désabusé son mobile qui sonne de moins en moins. Au bout de plusieurs mois sans paie, son téléphone sonne enfin. C'est le patron d'une méga-boîte internationale travaillant dans le même domaine d'activité que notre ami algérien : "Monsieur Flen, nous savons que vous avez été lourdé. Que vous n'êtes pas payé. Que vos compétences sont immenses. Nous en avons besoin dans des projets dans tel et tel pays. Vous êtes partant ?" Notre homme réfléchit, hésite, temporise. Et l'autre voix au bout du fil lui assène cette sentence terrible : "Vous savez, Monsieur Flen, réfléchissez bien, car en Algérie, c'est fini pour vous, nous le savons. Plus personne ne fera appel à vous !". Ce haut cadre algérien qui me racontait cette histoire donnait l'impression bizarre de ne pas trop savoir ce qui le mettait tellement en rogne : était-ce le fait de vivre depuis de longs mois sans être payé ? Etait-ce le fait de découvrir effaré que des étrangers semblaient être plus au courant que lui des intentions du pouvoir vis-à-vis des cadres de ce pays qui ont soutenu Ali Benflis. Finalement, la réponse, c'est le cadre qui me l'a lui-même donnée. Ce qui le mettait en rogne, par-dessus tout, c'est un chiffre : les purges ont laissé sans ressources près de 6 000 cadres, donc près de 6 000 familles. Vive l'apaisement et vive la réconciliation ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.